# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 19 JUILLET 1891.


## BIBLIOGRAPHIE.

**JOHNELLE, par le Dr Alfred Mercier.**

Vous avez certainement, rencontré de ces braves gens, "solennels mais pas forts," comme on chante dans *Le Cœur et la Main*, qui vous disent avec une inénarrable gravité: "Je ne lis jamais de romans." Triple crétins le plus souvent. Ils ne se doutent guère que c'est là l'aveu d'une déplorable pauvreté de bagage littéraire, d'un inepte *arriérisme*, si l'on me pardonne cette fabrication de mot.

Songez-y donc, c'est tout un monde que celui qui est embrassé par ce genre de création imaginative. Il en est de toutes familles: roman historique, de cape et d'épée, pastoral, satirique, de mœurs, humoristique, intime, dramatique, épique, philosophique, comique, etc., etc. C'est dire que la plus grande partie de ce que conçoit, de ce que crée l'intelligence humaine, peut s'exprimer, se concréter sous l'une de ces formes multiples du roman et arriver même à la forme didactique. Résultante: il ne faut point point se ranger à l'avis des grotesques pontifiants rappelés plus haut, mais se rappeler plutôt celui de Turgot, qui tenait que "les romanciers ont répandu dans le monde plus de vérités que toutes les autres classes réunies."

A l'heure où nous sommes, le roman a une double tendance, naturaliste, psychologiste: des hommes de talent—sinon de génie—sont là; des œuvres très marquantes naissent. Seulement beaucoup de celles-ci—dans la ligne du naturalisme surtout—portent parfois ce cachet d'outrance qu'affectent d'ordinaire les novateurs, comme aussi ceux qui croient l'être; car il y a longtemps déjà que Balzac a donné aux faiseurs de livres vécus, des leçons inoubliables, jamais égalées depuis le maître.

Je ne sais trop comment classer *Johnelle*, l'ouvrage que vient de publier et de m'adresser le Dr Alfred Mercier, écrivain de mérite reconnu: un passionné, un brave de la plume qui, malgré le piètre débit obtenu par nos productions locales, persévère encore à en risquer les frais d'impression. C'est de la vaillance, mais non pas de l'économie, dirai-je avec un hélas! bien senti à l'adresse des lettres. En fait de lettres à la Nlle-Orléans—côté français tout au moins—il n'y a que la Poste qui prospère.

Oui, il me serait malaisé, sinon impossible de découvrir place spécifique pour *Johnelle* dans les diverses catégories que j'énumérais tout à l'heure. A vrai dire, je n'y trouve les parties constitutives, essentielles, ni du roman d'intrigue, ni du roman passionnel, ni du roman de mœurs. Si j'en juge sainement, c'est là plutôt une étude physiologique, psychologique, non pas poussée à fond, mais effleurée.

Et quand je dis psychologique, j'ajoute vite que nous ne sommes point ici dans la règle, mais en pleine exception. Ce n'est point d'un état normal de l'être humain, de notre moi, qu'il s'agit, mais d'un phénomène, d'un fait qui peut advenir—puisque tout arrive—mais qu'il faut ranger à part dans l'ordre moral, comme ces jeux tératologiques de la nature, qui déroutent l'observateur, la science, dans l'ordre physique.

Tout arrive, viens-je d'écrire, et il faut le rappeler vite, pour faire admettre la donnée étrange sur laquelle repose l'ouvrage, fort estimable, d'ailleurs, dont je m'occupe.

On la peut résumer en peu de mots: Un enfant de huit ans, Tito, nature vive, impressionnable à l'excès, au cœur duquel s'est produit un grand vide, par la perte d'un camarade, John, et qui, pour combler ce vide, attend la venue de l'enfant que porte sa mère, Mme Cordelia Metelli, une gredine que je vous recommande.

La petite enfant vient au monde, en effet, mais morte, mais tuée par le crime de sa mère, qui a appelé à son aide une praticienne, une experte en avortement, en assassinats de ce genre, et le pauvre être porte au crâne la marque du stylet qui l'a exécuté. La goutte de sang dénonciatrice, qui perle à cette blessure, a frappé Tito, ce rêveur de huit ans, chez lequel les impressions ont déjà une dangereuse intensité fébrile, celle qui aboutit trop fréquemment au déséquilibrement moral.

La rouge vision ne le quittera plus: elle le hantera partout et toujours. Et le voilà envahi d'une affection sans but, troublante, vertigineuse, pour le bébé mort-né: le voilà épris, fraternellement, de la sœur, tant attendrie, qui pour berceau eut un cercueil; la sœur, partie sans baptême, mais à laquelle il donne, lui, le nom de Johnelle, comme pour perpétuer ainsi en elle le souvenir du petit John, le compagnon perdu.

Le temps marche; d'un tempérament essentiellement artistique, Tito est musicien, peintre; et chaque année il reproduit, sur une toile nouvelle, les traits du doux fantôme à la tache de sang; et dans chacun de ses portraits il donne à Johnelle l'âge qu'elle aurait si Cordélia l'avait laissé vivre. Cordélia, leur mère, dont il a involontairement surpris le monstrueux secret. L'image grandit, change; seule la ligne de sang reste immuable; sinistre accusatrice de l'infanticide.

Cet amour pour celle qui n'a même pas été, envahit d'abord l'enfant de huit ans, le possède; puis il affole l'homme, dont le deuil se fait plus affreux par le mépris, par l'horreur que désormais il lui faut avoir de sa mère. L'hallucination grandit, l'enveloppe; Johnelle ne vit plus seulement par les créations de son pinceau; elle existe pour lui en réalité; elle quitte le cadre où le jeune homme la contemplait tout à l'heure dans son atelier, plein d'elle seule. La voici qui s'incarne, qui s'anime, devient femme, et tient avec lui des conversations mystérieuses, que seul il entend.

Ces entrevues il les attend sans cesse; ou pour mieux dire, elles sont toute son attente, sa vie; il en a comme la nostalgie. D'une immense douleur naît une immense volupté. Résurrectionniste, il a rendu le souffle à sa sœur; il s'enivre de cette présence, réelle pour lui. Puis il s'éprend d'une tendresse, fraternelle encore, pour une jeune fille, que l'artifice d'un médecin devenu substitue à cette Johnelle, et dont les apparitions, bien véritables, se produisent avec celles de l'autre. On dirait alors les deux jumelles de son amour. Tito l'accueille avec bonheur; toute son âme en vibre; car celle-là, Dolorite, est le portrait bien fidèle, bien vivant cette fois, de Johnelle; mais ce n'est pas Johnelle, qui toujours est la figure fascinatrice du tableau.

Et pourtant quand Tito apprend que cette jeune fille disparaîtra bientôt pour lui, qu'elle ne reviendra plus comme une messagère, comme un reflet de la chère morte-née, qu'elle va se donner à un autre, se marier, la tourmente morale gronde plus menaçante, plus destructrice que jamais en Tito. Et à la pensée que la chère qualité va finir, il se prend à penser que pour lui aussi c'est la fin. Et alors, comme suivant une voix qui l'appelle, il va droit au fleuve, à ce Mississipi, devant lequel il a si souvent parlé d'Elle et avec Elle; il y entre, y marche, se laisse gagner par l'onde, disparaît et y trouve la mort d'Ophélie.

Je ne suis pas de ceux qui s'autorisent des seules invraisemblances d'un livre pour en faire procès à l'auteur.

J'estime, au contraire, qu'en cela une grande latitude doit être laissée à celui-ci. Le roman ou les analyses, dans le domaine moral, ne sauraient être limitées aux banalités de la vie.

D'ailleurs quand il s'agit d'une extase, d'une hallucination, d'une monomanie, se manifestant par la contemplation et s'aggravant par celle-ci, la vraisemblance est mise de côté, par le fait même du cas anormal qu'a choisi l'écrivain pour opérer sa dissection, suivre son étude. La nosologie ne saurait compter les formes des désordres de l'esprit; en cela la nature déconcertera toujours la science, si loin qu'aille celle-ci. La folie de Tito n'est sans doute point un cas impossible.

Donc sur ce terrain qu'a pris M. Mercier, le champ est vaste, la fantaisie est en pleine liberté.

Mais l'invraisemblable, l'étrangeté ne sauraient suffire à une œuvre littéraire; il faut, par-dessus tout, qu'à cette invraisemblance, facilement pardonnée, qu'à cette étrangeté, une fois acceptée, le lecteur s'intéresse. S'il y a intérêt dans une œuvre, celui-ci emporte tout. La conquête est certaine. Or il me paraît que cet intérêt n'est pas assez distribué dans *Johnelle*; qu'il n'est pas convenablement dosé, pour emprunter un mot au langage médical.

En dehors de Tito, les personnages attachent peu; ils ne présentent guère plus d'importance que des figures épisodiques. Quant à Cordélia,—moins qu'une brute,—l'auteur aurait dû, à mon sens, en écrire une étude plus fouillée. L'immonde est à peine indiquée dans sa hideur; mais c'est là, en vérité, une femelle ignoble, sans atténuation, banalement, et dont les infanticides—car elle les réédite, la belle, et avec impunité—sont décidément motivés d'une façon par trop inadmissible, cynique, démoniaque: elle craint que l'enfantement ne lui "gâte la taille." C'est tout. Le pilori lui manque dans l'œuvre.

Sans compter que je ne perçois pas bien comment le fait de perforer le crâne de l'être viable qui va naître, peut sauvegarder cette taille, ô méchante conseillère.

M. Alfred Mercier aurait, je crois, tiré beaucoup plus d'effets de sa donnée—donnée de médecin ou d'écrivain—s'il eût mis plus résolument en scène Cordélia—l'infanticide—monstre qui engendre, celui-là—et en eût poursuivi le type parallèlement à celui de Tito. Très vif aurait pu être ce contraste.

Des scènes dramatiques, élargissant le cadre de l'ouvrage, auraient pu se produire entre le fils et cette mère, tueuse des siens; meurtrière sans raison aucune, sans prétexte même, meurtrière de la créature douce entre toutes: *infans*, disaient les latins; c'est à dire un être qui ne parle pas et ne peut donc même pas demander grâce à la main assassine qui la frappe.

En Tito se résume tout l'intérêt du volume; conséquemment un seul et même courant de sensations; une sorte de mélopée graphique persistante; de la psychologie trop monocorde.

Il me paraît que cette œuvre, dont les scènes se passent à la Nouvelle Orléans, a dû être écrite d'une façon quelque peu hâtive; cela est indiqué par certaines négligences de style, par des pages ébauchées seulement et qui appelaient des développements de nature à suppléer à l'insuffisance de l'action, du drame. Parfois on se croirait en présence d'un simple scénario. Est-ce à dire que le livre soit sans qualités, sans valeur? Loin de moi cette pensée et je me plais à citer, entr'autres, comme pages réussies, sous le rapport du style et du mouvement, l'hallucination, les visions extatiques de Tito, venant "faire ses adieux au grand fleuve ami, confident de ses pensées les plus secrètes." Il y a là de l'idée, de la forme, excellente parfois et aussi un coloris vif et vrai.

L'écrivain doit avoir la faculté d'imprégnation; se pénétrer de son sujet, vivre, pour ainsi dire, chacun de ses types; s'absorber absolument en eux pour un instant. C'est dans cet état d'esprit que vibre la note juste; alors qu'il fait ressemblant, tout en idéalisant, et le foyer de l'imagination est en lui.

Or, en lisant le passage cité plus haut, on comprend que l'auteur se mêlait là à l'action par lui mise en scène; qu'il s'en imprégnait; qu'il s'isolait en elle, par elle. C'est pourquoi son tableau a quelque chose de vivant, de remuant. Ce ne sont pas motifs banaux ou surchargés, mais de la peinture émue, émouvante aussi.

Cette émotion, si essentielle en matière d'art, se manifeste encore au dénouement; quand Tito, comme hypnotisé en un dernier ravissement, las des abîmes où se débat son âme ravagée par la douleur et la honte, entre dans celui du fleuve immense et y sombre à jamais; le regard et les mains tendus vers les espaces, en jetant deux noms vers l'infini: Dolorite, celle qu'il quitte; Johnelle, celle à qui il va.

En somme, livre dont la donnée, une fois admise, ainsi que je le notais plus loin, laisse son impression est menée graduellement, logiquement, avec art souvent, jusqu'à la crise qui le ferme. Le style n'en est pas toujours au même niveau, mais on y trouve fréquemment de l'esprit d'observation et une sensibilité communicative.

L. PLACIDE CANONGE.

MUSIQUE.—Remerciments à la maison L. Grunewald, 127 rue du Canal, à qui nous devons l'envoi suivant: *Ofelia Schottisch*, composition mexicaine, par J. Avila, dédiée, au capitaine Encarnacion Payen; *Jenny*, mélodie, paroles de Mme Anaïs Marcelli; dédiée par le compositeur, Felix Godefroid, à son élève la reine Isabelle II, d'Espagne; *Louisiana Cycling Club Polka*, de Thomas O. Harris, et *Afterwards*, rêverie, paroles de Mme Mary Mark Lemon, musique de John W. Molten.

### West End.

Pas n'est besoin de recommander le concert de ce soir; c'est celui du dimanche; donc rendez-vous pris par une foule immense. Elle sera tôt au West End, car elle sait que l'orchestre mexicain est d'une ponctualité invariable. Or c'est à cinq heures précises que commence ce concert, dont le programme est toujours d'un grand intérêt. Il se compose de quatre parties et porte plusieurs numéros inconnus à bonne partie de notre public.

—Nous recevons de M. L. V. Eckert, 14 rue Baronne, les nouvelles compositions suivantes: *Mon amie*, valse pour piano, par George Thorne, *Ma belle*, mazurka et *March Victorious*, de Narciso Martinez; et enfin *Mabel Mazurka*, par Will B. McCracken.

CONCERT PROMENADE ET BAL.—Le "Ramblers' Club" donnera dimanche prochain 26 juillet, au Spanish Fort, un Concert-Promenade et bal. Le concert en plein air commencera à 4 heures P. M.

Le comité d'organisation est composé comme suit: R. P. McLaughlin, chairman; John A. Petelli, ex-officio; W. C. Harder; P. C. Pone; E. J. Bonnet; F. Corales.

Chaque personne qui assistera au concert aura droit à une chance dans une loterie qui sera tirée par le Club.

Nos remerciments pour les billets envoyés à l'*Abeille*.


L'Ague Cure d'Ayer est un spécifique infaillible pour les maladies miasmatiques et bilieuses.

Une jolie résidence No 503 rue Canal, près Dorgenois. Confort, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

L'accusation de cruauté pourrait s'adresser aux mères qui laissent souffrir leurs enfants, pendant la période de la dentition, quand elles pourraient les soulager en employant le Sirop de Dentition de Delabarre.

**For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS**

Les femmes qui emploieront le *Creole Female Tonic* s'en féliciteront. Ce remède amène un jet de sang rouge aux joues d'une femme malade; il détermine l'appétit, facilite la digestion et fortifie le système.


L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1891.**—Indications pour la Louisiane: température stationnaire excepté un peu plus frais sur le golfe, vents tournant au nord.

**Température du 18 juillet 1891.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 82 | 28 |
| Midi | 92 | 33 |
| 3 P. M. | 92 | 33 |
| 6 P. M. | 90 | 32 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.**

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Fernando Escobedo à Mlle Catharine Manfort.

**Naissances.**

Mme Henry O. Hassinger, un garçon.
Mme Charles M. Helms, un garçon.
Mme Giorgi Merle, un garçon.
Mme Alvina Frenchel, une fille.
Mme R. J. Allison, une fille.

**Décès.**

William R. Mills, 72 ans, 23 rue Sud Bassin.
François Bruner, 60 ans, 557 rue Nord Claiborne.
Alma E. Hettinger, 2 ans, 475 rue Fulton.
Henry Roberts, 7 jours, 257 rue Gravier.
Charles Manow, 38 ans, 20 rue Sud Robertson.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

J. Fernandez à M. Kaufmann, un terrain borné par les rues Prytanée, Webster, Perrier et Bloomingdale, $1,500.

Mme A. Plouvier à F. Roth, deux terrains bornés par le Chemin du Bayou, les rues Esplanade, Roman et Prieur, $1,750.

M. Zuntz au Olympic Club, un terrain borné par les rues Clouet, Chartres, Montégut et Royale, $13,000.

A. Lanata à J. Branca, un terrain borné par les rues St Philippe, Trémé, Dumaine et St-Claude, $2,600.

**Ventes immobilières.**—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

*Par Baumgarden & Friedrichs.*

Magasin coin des rues Galvez et Gravier, $1,050.

*Par W. I. Hodgson & Fils.*

Cinq lots bornés par les rues Broadway, Market, Chestnut et Magasins, $845.

Quatre lots bornés par les rues Chestnut, Walnut, Oliver et Wall, $970.

Un lot, Railroad avenue, entre Laurel et Chestnut, à Amite City, Lne., $140.

Deux lots coin des rues Carpley et Cent r, à Tangipahoa, $200.

**Excursion du Camera Club à Covington.**—Il était grandement question, hier soir, d'une excursion du Camera Club, à Covington, pour ce matin. Chacun des membres de notre société de photographes amateurs se fera un devoir de prendre des "instantanées," soit sur la route, soit à Covington. Puis un délicieux banquet les réunira à l'Hôtel Claiborne.

Nous avons reçu une gracieuse invitation de MM. R. Shields, S. L. Mitchell et J. A. Streck, du comité d'excursion. Nous tâcherons de faire honneur à cette aimable invitation, et nous rendrons un compte aussi exacte que possible de cette intéressante excursion.

**Ladies of Honor Benevolent Association.**—L'Association de Bienfaisance des Dames d'Honneur (Ladies of Honor Benevolent Association) célèbrera, cette année, son quatrième anniversaire, par un grand festival, qui aura lieu le 15 août, au Southern Park, ancien Jardin Magnolia, Bayou St Jean.

La fête, commencée à 3 heures de l'après-midi, ne se terminera qu'à minuit.

Nous remercions la dame secrétaire de cette charmante société, de si aimables invitations qu'elle a bien voulu nous envoyer.

**Canal Street Property Holders Ass.**—L'association des propriétaires de la rue du Canal s'est réunie pour voter des remerciments à MM Rathon et Chrétien, avocats, et a décidé de refuser de payer les frais de pavage à la Rosetta Gravel Co. sous prétexte que les travaux laissent à désirer sous le rapport de la perfection.

**Contre le Orleans Levee Board.**—A la réunion du Orleans Levee Board, M. Ambrose Smith, avocat, a annoncé qu'au nom des propriétaires dont les droits ont été lésés par suite de la construction de la levée du Broadway Landing, il va intenter une action au Board qui aurait du exproprier les dits propriétaires en leur accordant un dédommagement raisonnable.

**Abus de confiance.**—Les détectives Pecora et Kerwin, ont arrêté hier soir à l'Hôtel St-Charles, sur la plainte du Dr F. Engelbach, le Dr Frank G. Jones et un nommé J. C. Stewart qui se donne comme un agent de publication.

Les deux individus sont arrivés à la Nouvelle Orléans, dans le commencement de la semaine, de Galveston, Tex., et sont descendus à l'hôtel St Charles. Hier matin, le Dr Jones s'est présenté chez le Dr Engelbach, pour qui il avait une lettre de recommandation, et lui présentait un chèque de $75 signé J. C. Stewart, sur la banque James H. Raymond d'Austin, Texas, il lui demanda de l'encaisser.

Le Dr Engelbach lui avança sur le chèque une somme de $15, et l'envoya à la banque pour le faire encaisser.

Dans la soirée Jones revint pour demander une somme additionnelle de $25. Cette démarche éveilla les soupçons de M. Engelbach qui télégraphia à la banque Raymonds et reçut la réponse suivante:

M. Engelbach, Nouvelle Orléans:

J. C. Stewart n'a pas d'argent dans notre établissement.

J. H. RAYMONDS.

M. Engelbach se rendit de suite au bureau du chef Gaster et porta plainte contre les deux filous. Les détectives Pecora et Kerwin qui avaient été chargés de l'affaire les ont trouvés hier soir à leur hôtel. Arrivé devant la porte du poste du premier précinct, Stewart, qui marchait à côté du détective Pecora, a tiré un livre de chèques de sa poche et l'a jeté dans le ruisseau, mais l'agent spécial Walter Cane qui l'épiait, a ramassé le livre et l'a remis au chef Gaster, devant Stewart qui était visiblement ennuyé qu'on l'eut retrouvé.

Les papiers retrouvés sur Jones montrent qu'il a voyagé dans tout le Mexique, le Texas et la Californie, et que dans tous ces pays il s'est un habitué des bureaux de prêteurs sur gages. Le 8 juin il avait obtenu $11 sur un revolver, au Star Loan Office de E. E. E. Johnson à Galveston Texas. Trois jours après il engageait pour une somme de $82 50 une boîte d'instrument chirurgicaux. C'est à Galveston qu'il a rencontré Stewart qui était propriétaire d'une agence de publications qui fit fiasco.

Les deux amis vinrent à la Nouvelle-Orléans afin d'y exploiter leurs talents. Stewart prétend qu'hier matin Jones lui a dit que s'il remplissait le chèque, il (Jones) irait l'encaisser.

Le Dr Jones a un diplôme de docteur de l'Hôpital Homéopathique de Cleveland. Ses cartes portent l'adresse suivante: Dr F. G. Jones, Hancock Building, Pecan street, Austin, Tex.

Il est marié et sa femme habite Cleveland, elle lui envoyait, avant hier, une dépêche le priant de revenir de suite, car son fils était malade.

Parmi ses lettres de recommandations, il y en avait une ainsi conçue:

Lampados, 24 juin.

M. Juan Garcia,

Cher Juan,

J'ai le plaisir de vous présenter le Dr Jones, qui, visite votre ville dans l'intention d'acheter des produits chimiques.

Pendant son séjour ici j'ai eu le plaisir de faire sa connaissance et je n'hésite pas à l'appeler *mon ami*. C'est un parfait gentleman.

Votre cousin regardera tous les services que vous rendrez au docteur comme personnels.

Votre cousin,

LEOPOLD MARANGO.

Une autre lettre en espagnol, et conçue comme la précédente, était adressée à M. Apolinio Santes.

Stewart avait une lettre de M. F. L. Dana, secrétaire de la Chambre de Commerce de Galveston, le recommandant à M. Lee Waters, reporter du *Times-Democrat*.

Les deux escrocs avouent avoir commis d'autres méfaits à la Nouvelle-Orléans, car le 16 courant ils engageaient, au mont-de-piété de M. Anglade, 6 cuillers, 6 fourchettes, 11 couteaux et 10 cuillers à thé sur lesquels ils obtinrent une somme de $3. 30.

Jones et Stewart avaient déjà acheté leurs tickets pour quitter la ville ce matin par le premier train.

**Chute.**—A 3 heures 30 P. M., un nommé L. H. Gardner, demeurant au No 366 de la rue Esplanade, est tombé en essayant de sauter sur un char, au coin des rues Canal et Royale, et s'est grièvement blessé à la tête. Ses blessures ont été pansées à la pharmacie située encoignure Chartres et Dumaine, et comme il se trouvait en état d'ivresse, on l'a enfermé à la station du 3me précinct.

**Au Chef de Police.**—Le chef de police a reçu hier de Peter King, un des employés de la fabrique de chaussures de M. Buckley, de Houston, une lettre dans laquelle il demande des nouvelles d'un autre employé de la même fabrique, nommé Hine, auquel avait été accordé un congé et dont le corps avait été repêché, croyait-on, dans la baie de Galveston.

Le *Houston Post*, de Houston, dont l'article est inclus dans la lettre, laisse à croire que le cadavre est celui de Hines, mais comme celui-ci devait se rendre à la Nlle-Orléans, King, avant de croire définitivement à sa mort, a résolu de demander ici de ses nouvelles, et bien lui en a pris, car on lui a répondu que Hines était en effet passé à Nlle-Orléans et qu'il se trouve en ce moment à Mobile.

**Arrestation.**—Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier soir, au coin des rues Baronne et Poydras, Wm Carey, John Crowley et James Ward, trois enfants qui étaient recherchés par la police pour vol avec effraction.

Mercredi, entre 2 et 3 heures du matin, ils s'étaient introduits dans le Zodiac saloon, situé encoignure Camp et Poydras et y avaient volé pour $75 de cigares. Le lundi précédent, ils avaient volé un sac de café à la Great Southern Atlantic Tea Co., au coin des rues Canal et Dryades.

Ils ont commis plusieurs autres vols, parmi lesquels est un vol de six rasoirs évalués $15, au détriment de M. Eberlin, coiffeur, rue Baronne, près Poydras. Les trois voleurs procédaient comme suit: Les deux plus grands hissaient sur leurs épaules Carey, qui était le plus jeune, et il s'introduisait par l'imposte dans les magasins. Une fois à l'intérieur il ouvrait les portes et laissait entrer ses complices.

**Le feu.**—Hier matin à 2 heures, le feu a détruit, coin Conti et Solomon, un cottage appartenant à M. T. A. Ryan et habité par M. A. Votare.

—Une alarme automatique a été donnée hier de chez Katz & Barnett, rue du Camp, près Gravier, par suite d'une élévation excessive de la température de l'établissement.

—Hier soir à 8 heures, le feu a causé $50 de dégats aux Nos 99 et 101 de la rue Julie, occupés par Thos. O'Connor & Fils.

Le feu a été éteint par la police.

**Noyé.**—A 5 h. 45 de l'après-midi, John Flick âgé de 10 ans, qui se baignait dans le fleuve au pied de la rue Richard, a été pris de crampes et s'est noyé. Le corps de l'enfant a été repêché et transporté chez ses parents, No 72 rue St-André.

**Levées.**—Jusqu'au 23 juillet à midi, seront reçues au bureau des Ingénieurs des soumissions d'offres pour la construction de 25,000 yardes cubes de la levée Alexandrie et 32,000 de la levée Beaver Dam.

**Un ivrogne mortellement blessé.**—Hier soir, à 10 heures 30, le gardien privé, Alphonse Zambelli, a rencontré, en passant rue St Philippe, près St Claude, un nègre ivre nommé Robt. McWilliams, qui troublait la paix publique et se servait de langage obscène.

Lorsque Zambelli l'a arrêté, il l'a frappé à coups de poing à la tête et lui a arraché son bâton, dont il lui asséné plusieurs coups sur la tête. C'est alors que Zambelli, tirant son revolver, a fait feu sur McWilliams et l'a atteint au-dessus du sein droit. Transporté au Quatrième poste de police, le blessé y a reçu les premiers soins, après quoi on l'a conduit à l'hôpital. Sa blessure est très grave.

Zambelli, arrêté par l'agent Freitag, a été aussi emmené à l'hôpital où ses blessures ont été pansées.

**Coups de couteau.**—Hier soir, à 11 heures 30, on a transporté à l'hôpital M. J. T. Register, inspecteur naval au service de M. W. Jong & Cie.

Il était blessé d'un coup de couteau derrière la tête, blessure qui a été déclarée très dangereuse et qui aura, probablement, un résultat fatal.

Dans la soirée il avait rencontré un nommé W. H. Voss, avec lequel il est en rivalité d'affaires. Voss, après l'avoir invité à boire dans le bar room situé coin Camp et Julie, l'a attiré à 11 heures coin Tchoupitoulas et Julie et dans ce quartier désert l'a attaqué à coups de couteau, le blessant au cou et à la main gauche. La jalousie est, paraît-il, la cause de cette attaque.

M. E. Register habite rue St-Charles No 194.

—Nous avons eu le plaisir de voir hier aux bureaux de la East Louisiana Rail Road Co., rue Commune, le premier bloc de glace reçu en ville de la "Abita Ice Manufacturing Co. Limited." Cette glace est faite avec l'eau prise directement de la source renommée d'Abita et possède toutes les propriétés hygiéniques qui l'ont rendue si célèbre dans tout le sud. L'usage de cette glace si impatiemment attendue en ville est donc un fait accompli.


Je suis heureuse de pouvoir recommander le *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent. J'en ai pris deux bouteilles qui m'ont fait le plus grand bien.

MME JAMES HUNTER, Apalachicola.

Avec 50 cents on peut acheter une bouteille de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.


### Consulat de France.

Nous avons—nos lecteurs doivent se le rappeler—annoncé, dans notre numéro du 15 juillet, que, le 14, vers les 11 heures du matin, la Colonie Française, réunie au Consulat de France par M. Meyrier, gérant de ce consulat, avait envoyé à M. Carnot, président de la République Française, un télégramme dans lequel elle le félicitait d'avoir échappé à une tentative d'assassinat dont, d'après les dépêches de la nuit, il aurait été l'objet. Elle lui donnait en même temps l'assurance du dévouement de la colonie à la mère-patrie.

Cette fois-ci, la réponse ne s'est pas fait attendre. Hier, 18, M. Meyrier nous communiquait le télégramme suivant, que nous nous empressons de reproduire:

"Le Ministre des Affaires Etrangères à M. le Consul de France à la Nouvelle Orléans:

"Le Président vous charge de remercier la colonie française de ses sentiments. Veuillez également lui annoncer qu'il n'y a eu, ni attentat, ni tentative d'aucune sorte.

A noter, dans cette dépêche, l'empressement avec lequel le chef du pouvoir exécutif de la République dément la prétendue tentative d'assassinat, dont il aurait été l'objet. Nous nous en doutions, d'ailleurs, dès le 14, au matin.

Ce coup de feu n'eut probablement qu'un coup de bourse, ou un coup de tête des partisans de la triple alliance qui pullulent dans les bureaux du cable transatlantique. Au lendemain des ovations, sinon populaires, au moins officielles, faites à Guillaume II, à Londres, ce soi disant attentat faisait bien dans le paysage.


**Sirop Delabarre pour la dentition.**—Ce grand remède français a été accepté par les médecins de tous les pays. Faites-en l'essai sur des enfants en dentition. Nous garantissons les résultats les plus satisfaisants.

**If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS**

**Souvenez-vous en, mères et épouses.**—"Une économie bien entendue est le secret du succès." Donc, pourquoi vous laisser accabler par des comptes de médecin, quand vous pouvez être guéries par l'emploi du *Creole Female Tonic*!

Par son pouvoir curatif hautement constaté, la Salsepareille d'Ayer est le remède pour le sang, le meilleur et le plus économique.


Dans le cabinet du juge d'instruction:

—Avant de tuer ce malheureux, vous passiez pour un honnête homme, je dois le reconnaître.

—Hélas! ce meurtre a tué mon honneur!

Calino se promène sur le boulevard, en compagnie d'un ami, et chaque fois que passe une personne du beau sexe, l'illustre gâteux met ses mains devant ses yeux.

—Mais enfin, lui demande l'ami intrigué par ce manège, que faites-vous donc, monsieur Calino?

—Et parbleu, riposte ce dernier, j'obéis aux prescriptions de mon médecin; il m'a défendu de voir des femmes!

Le garçon à un consommateur qui part sans laisser de pourboire:

—Monsieur voudra bien ne pas m'oublier.

—Non, mon ami, je vous écrirai.

## DEPECHES Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABEILLE.

### FRANCE.

**Chambre des Députés.**

Paris, 18 juillet—Le vote d'hier, à la Chambre des Députés, exprimant pleine confiance dans le gouvernement, n'a pas satisfait les extrémistes, qui continuent l'agitation au sujet des règlements relatifs aux passeports en Alsace-Lorraine et s'efforcent d'exciter le sentiment populaire contre le gouvernement.

A une assemblée du parti extrémiste, tenue hier soir, il a été résolu de convoquer un meeting public, pour protester contre ce qu'ils appellent "la trahison et la couardise du gouvernement."

Pendant la nuit dernière, la statue de Strasbourg, Place de la Concorde, a été recouverte d'un voile de crêpe noir par des personnes inconnues. La police a enlevé le voile et s'est mise à la recherche de ceux qui ont commis cet acte.

**Chambre des Députés.**

Paris, 18 juillet—Aujourd'hui la Chambre des Députés a approuvé les autres clauses du tarif, ayant trait à l'admission libre de certaines importations temporairement.

Tout le nouveau bill de tarif a été alors adopté par 387 voix contre 110.

La Chambre a ensuite rejeté la proposition faite par M. de Freycinet, président du conseil et ministre de la guerre, d'accorder la somme de $120,000 à l'école polytechnique. La session de la Chambre a été alors suspendue et un conseil de cabinet convoqué pour discuter la situation.

On rapporte que M. de Freycinet a décidé de donner sa démission.

**Le Conseil des ministres et M. de Freycinet.**

Paris, 18 juillet—Les membres du Cabinet ont décidé M. de Freycinet à ne pas donner sa démission. Les ministres ont fait comprendre à M. de Freycinet, que le rejet par la Chambre des Députés de la demande d'un crédit de $120,000 pour l'école polytechnique, n'implique pas un manque de confiance dans le gouvernement.

Quand les ministres ont reparu à la Chambre, la session a été reprise, mais a été close presque immédiatement.

**La grève à Paris.**

Paris, 18 juillet—La grève des employés de chemins de fer continue en cette ville.

Ce matin un grand nombre de grévistes ont entouré les gares et essayé d'empêcher les hommes qui ne sont pas en grève, de continuer à travailler pour les compagnies de chemins de fer.

La police a finalement réussi à disperser les grévistes.

Ceux-ci ont tenu plusieurs meetings et ont décidé de continuer la grève.

Ils sont généralement disposés à être pacifique, et ont abandonné la procession projetée afin d'éviter des troubles.

**Rente française.**

Paris, 18 juillet—Le trois pour cent est coté à 95 francs 11 1/2 centimes.

**Le steamer Kehrwieder.**

Londres, 18 juillet — Le steamer *Kehrwieder*, en route pour Boston, rapporte avoir passé, le 8 juillet, par la latitude 43 n, le bateau de plaisir *Sea Serpent*, tirant une course avec le *Mermaid* de Boston à Londres.

**Le Rev. Chas. H. Spurgeon.**

Londres, 18 juillet—L'état du Rév. Chas. H. Spurgeon s'est beaucoup amélioré. Il a passé une bonne nuit, et a pris une nourriture substantielle hier soir; ce qu'il n'avait pas fait depuis un mois.

**Collision.**

Londres, 18 juillet—Le steamer allemand *Dresden*, capitaine Krupshod, parti de Brême pour Baltimore avec 800 émigrants à bord, a eu une collision, ce matin, à 12:15 heures, avec la brigantine *Jane Harris*, à la hauteur de Start Point.

La *Jane Harris*, à la suite de la collision, a sombré. Quatre hommes de l'équipage ont péri.

Le capitaine et le second ont réussi à se sauver.

**Le Rev. Spurgeon.**

Londres, 18 juillet—Cette après-midi à 4 heures, l'état du Rév. Spurgeon continuait à s'améliorer lentement mais d'une façon bien marquée.

**Le London Times et M Ribot.**

Londres, 18 juillet — Aujourd'hui le *London Times* critique sévèrement M. Ribot, ministre des affaires étrangères, en France, et dit entre autres choses: "Jamais un homme revêtu de pareille responsabilité, ne s'est servi d'arguments aussi pauvres pour éviter une tempête ridicule. Il n'a pas gagné un ami à la France, mais il laissera celle-ci plus isolée et moins comprise que jamais.

**L'Assemblée rurale de la province de Kasan.**

St-Pétersbourg, 18 juillet—L'Assemblée rurale de la province de Kasan, où la misère est plus sérieuse, a décidé de demander au gouvernement un emprunt de 5,000 roubles.

L'Assemblée rurale demandera aussi un délai dans la perception de la taxe du paysan, et que la fabrication du brandy avec le maïs soit prohibée et que les boutiques où se vend du brandy soient fermées pendant un an.

Un appel général de fonds pour aider le peuple a aussi été lancé.

**Le conseil américain à Berlin.**

Berlin, 18 juillet—M. Edwards consul américain à Berlin, a invité tous les consuls américains en Allemagne à assister à une conférence en cette ville avec M. Wermuth, commissaire impérial au World's Fair qui aura lieu à Chicago.

**Nouvelles Berlinoises.**

Berlin, 18 juillet—Les statistiques consulaires sur la mise en vigueur du bill de tarif seront publiées afin de démontrer que le bill McKinley n'est pas inspiré par une hostilité au commerce allemand, mais que son principal objectif est d'encourager les manufactures américaines.

M. Edwards se propose de faciliter le travail du comité américain en centralisant les sources d'informations relatives aux industries allemandes.

Si le comité s'amusait à visiter chaque centre industriel, beaucoup de temps serait observé avec probablement moins de résultats satisfaisants, que si les informations sont à proximité et faciles à avoir dès qu'on en aura besoin.

M. Von Berlebesch, ministre de commerce prussien, sera le premier ministre à recevoir le comité. Des réceptions seront données subséquemment aux membres du dit comité américain par M. Miquel, ministre de la Justice, le chancelier Von Caprivi et, probablement, l'empereur, leur donnera audience.

Le corps consulaire aura aussi une conférence avec le comité américain qui se trouve actuellement en Angleterre.

On prépare de nombreuses réceptions publiques qui auront lieu pendant le séjour du comité en Allemagne.

M. Edwards espère avec la conférence consulaire et les meetings publics, arriver à faire disparaître l'idée fausse de l'Allemagne relativement à la sévérité du bill McKinley.

L'adhésion de Lord Salisbury à la triple alliance semble avoir été décidée pour protéger les intérêts anglais en Egypte et dans l'Inde.

La conférence de l'empereur et de M. Von Biebstein, ministre d'Etat Russe, et le secrétaire impérial des affaires étrangères avec Lord Salisbury a matériellement altéré tout le cours de la politique étrangère de l'Allemagne.

—On dit que Lord Salisbury a obtenu l'assurance de l'empereur Guillaume que les projets franco-russes contre les possessions de l'Angleterre dans l'Est rencontreront l'opposition allemande.

La crise ministérielle a été suivie ici avec plus de curiosité que d'émotion.

L'ambassade allemande à Paris ne refuse pas de viser les passeports des commis voyageurs pour l'Alsace-Lorraine. Nécessairement un passeport n'est pas accordé à des hommes qui sont connus des fonctionnaires de l'ambassade, comme étant des membres de clubs politiques secrets en Alsace-Lorraine ou qui sont soupçonnés de distribuer des badges de revanche ou des médailles et des pamphlets que beaucoup de commis voyageurs portent parmi leur stock.

—L'empereur Guillaume est arrivé aujourd'hui à Bro... et a continué son voyage dans la direction de Laffodens.

—On annonce officiellement que les généraux commandant le second, quatrième, septième huitième et neuvième corps d'armée, seront mis sur la liste de retraite.

—Le prince Bismarck et sa femme sont à Kissingen. La princesse Bismarck est sérieusement malade.

**La monnaie métallique.**

Lisbonne, 18 juillet—La rareté de la monnaie métallique continue. La prime sur le souverain est de 9 pour cent; sur l'argent, 5 pour cent, et sur le cuivre, 2 pour cent.

**Mgr Brush.**

Rome, 18 juillet—Mgr Brush, qui, est de retour des Indes Orientales, où il était allé comme délégué apostolique, sera nommé au lieu de Mgr Torroni, au poste occupé par Mgr Persico. Dans les cercles élevés, on affirme que celui-ci ne restera que provisoirement, pendant une année, à la Propaganda.

**Le Pape.**

Rome, 18 juillet—Une grande excitation régnait à Rome ainsi que dans le monde entier lorsqu'on a su hier que Sa Sainteté le Pape Léon XIII avait été sérieusement malade jeudi. Aucun détail n'a été donné sur la nature de la maladie qui avait, dit-on, jeté le Saint-Père si subitement dans un état de prostration complète.

Tout ce que l'on sait c'est que la maladie du Pontife âgé était telle, qu'elle avait causé une panique au Vatican et qu'on avait été chercher, en toute hâte le Dr Caccarelli, le spécialiste distingué italien.

Un représentant de la Presse Associée a essayé d'avoir des détails au Vatican sur l'état de santé du Saint Père, mais impossible de rien savoir de plus que ce qui a été publié, c'est-à-dire que le Dr Caccarelli a été appelé auprès du Pape et qu'il est mieux.

Pressés par des questions qu'on leur posent, ils ont alors évité au Vatican de converser plus longtemps, en disant que toutes informations à l'égard de la santé de sa Sainteté, auxquelles le public a droit, seraient données sous forme de bulletins.

Les officiers du gouvernement italien qui prennent naturellement un grand intérêt à cette affaire, auraient été disposés à parler, mais malheureusement ils ne savaient rien de plus que ce qui a été déjà dit.

On rapporte cependant que la santé du Pape est très précaire depuis le choc qu'il a eu lors de l'explosion de la poudrière à Pantelo le 23 avril; et que depuis cette époque son système nerveux est complètement ébranlé.

**Le Cardinal Vannutelli.**

Rome, 18 juillet—Le journal la *Tribuna* annonce que le cardinal Vannutelli remplacera le cardinal Rampolla comme secrétaire d'Etat papal.

**Affreux meurtre.**

Hanover, N. H., 18 juillet—Lorsque Mlle Christie Warden, accompagnée de sa mère, de sa sœur, et de Fannie et Louis Goodell, s'en retournaient à pied hier soir à leur résidence, située à un mille du village, Frank Alma, âgé de 30 ans environ, s'est élancé sur le chemin devant eux, et saisissant la jeune fille Christie par le bras, lui dit: "Je veux que vous soyez à moi!"

La mère et la sœur essayèrent de la défendre. Alma fit feu sur elles mais les manqua. Elles coururent en criant au secours. Alors Alma traîna sa victime dans les broussailles et deux fois fit feu sur elle. Une balle lui enleva l'œil gauche. Quand les secours arrivèrent la jeune fille était morte. Alma avait fui.

Mlle Warden était une belle jeune fille, des plus estimables; elle avait 25 ans; elle avait gradué à l'Ecole Normale et était un professeur très aimé. Le meurtrier avait été employé à une époque chez le père de la jeune fille. Il était épris de celle ci, qui avait rejeté sa demande.

Mlle Christie est la fille de Andrew A. Warden, riche fermier et citoyen marquant.

Il était minuit lorsque la nouvelle est arrivée au village. Le shérif Foster a envoyé des hommes à la poursuite de l'assassin, dans toutes les directions. Alma est un jeune homme de bonne famille et d'éducation. Le père de la jeune fille tuée offre $500 de récompense pour l'arrestation du meurtrier. La ville sans nul doute offrira aussi une récompense.

**La question du travail en Australie.**

Chicago, 18 juillet—L'Hon. W. A. West-Erskine, de Adelaide, Australie Méridionale, qui est en cette ville en route pour l'Europe, écrit que la question du travail suscitera forcément de grands troubles en Australie. Faisant allusion aux troubles avec les tondeurs à Queensland le printemps dernier, il a dit que c'était une véritable révolution.

Vous ne pouvez comprendre, a dit M West-Erskine, quelle calamité le système de grève a amené dans les colonies.

Dans le nord de l'Australie, situé aux tropiques, nous possédons la belle qualité de coton.

J'ai vu les cocons de ce beau coton tomber à terre, parce qu'on négligeait de le cueillir.

Les blancs ne veulent pas tolérer le travail des hommes de couleur sur les plantations, et cependant ceux ci sont les seuls qui soient aptes à pareils travaux sous les tropiques.

Il a fallu abandonner aussi de grandes habitations sucrières et l'on ne peut pas exploiter de riches mines d'argent, d'or et de ferblanc à cause de l'attitude déraisonnable des classes ouvrières.

**Mines vendues à un syndicat anglais.**

Chicago, 17 juillet—Une dépêche spéciale de Helena, Mont., dit: Le groupe des mines Lone Pine, situé dans le district Vipond, comté Beaver Head, a été vendu à un syndicat anglais pour $725,000. La propriété comprend le Lone Pine, le Horace Greely, le Earl Sear, le Ben Harrison, le Silver King et le Silver Star.

**Le gouverneur Campbell.**

Chicago, 18 juillet—Une dépêche spéciale de Columbus, Ohio, annonce que le gouverneur Campbell a dit, au cours d'une entrevue sur la perspective politique dans l'Ohio, qu'il sera en avant de son ticket, dans le comté Hamilton, et que 95 pour cent des démocrates qui lui étaient opposés, se rangeront de son côté le jour de l'élection.

**Mort du général B. F. Kelly.**

Oakland, Md., 18 juillet—Le général B. F. Kelly, le héros de Philippi, est mort hier soir. Il était âgé de 84 ans. Ses restes seront transportés à Washington pour être inhumés au cimetière Arlington.

**Le Mexique et le World's Fair.**

St Louis, 18 juillet—M. H. C. Payne, résident de la ville de Mexico et commissaire commercial pour le World's Fair au Mexique, est arrivé ici où il séjournera quelque temps. Il dit qu'il a reçu des réponses cordiales de tous les points du Mexique, et affirme que l'exhibition mexicaine sera une surprise pour ce pays comme beauté et variété.

**Mort du colonel John Polk Pryor.**

Louisville, 18 juillet—Le colonel John Polk Pryor est mort hier soir à Frankfort, Ky. Il était un proche parent du Président Polk, et avant la guerre rédigeait le *Eagle et Enquirer* à Memphis. Il a été sous le général Forrest dans l'armée confédérée et a écrit la "Vie de Forrest." Depuis 20 ans il rédigeait un journal à Frankfort.

**L'ex-sénateur Ingalls.**

Washington, D. C., 18 juillet—L'ex-sénateur Ingalls part pour l'étranger avec d'autres excursionnistes. Ils visiteront la Grèce, Jérusalem et l'Egypte. Ils partiront le 22 août et seront de retour dans trois mois environ.

**Le fils du sénateur Jones mortellement blessé.**

Little Rock, Ark., 18 juillet—M. Nat. K. Jones, fils du sénateur des Etats-Unis, a été blessé mortellement cette après midi à Washington, Ark., par un professeur du nom de J. F. Shepley. Ils avaient eu une querelle en ville et Jones suivit Shepley jusqu'à la gare puis dans un wagon à passagers où la rixe fatale a eu lieu. Jones ne peut pas survivre à ses blessures.

**Rapport hebdomadaire des banques.**

New York, 18 juillet.—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

| | |
|---|---|
| Réserve, augmentation | $3,947,650 |
| Prêts, augmentation | 476,500 |
| Espèces, augmentation | 2,266,400 |
| Legal Tenders augmentation | 3,185,100 |
| Dépôts, diminution | 6,105,100 |
| Circulation, augmentation | 61,800 |
| Les banques ont maintenant | 18,489,075 |

en plus de la règle de 25 pour cent.


M. l'Editeur,—Veuillez dire à vos lectrices que le *Creole Female Tonic* est un véritable bienfait et guérit toutes les maladies de femmes. J'ai été tout de suite soulagée en en faisant usage et je le recommande à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert. UNE ABONNÉE.

**Sirop de dentition de Delabarre.**—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.


Bébé doit aller, le soir, en promenade, mais à condition qu'il ne pleurera pas à table.

Or, à peine en est-on au potage, que Bébé éclate en sanglots. Sa maman lui fait observer qu'il a perdu le droit à la promenade.

—Oh! mais, fait Bébé, si je pleure, c'est pour rire!

Bonchu est un féroce vaurien, toujours ivre, et qui a l'habitude de battre sa femme tous les matins.

L'autre jour, la malheureuse s'adresse à Dieu et récite un *Pater*.

—Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien......

—Viens! fait Bonchu en lui allongeant une gifle....Aujourd'hui, je l'avais oublié.


## Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

### Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

### Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.


Au café, entre amis:

—Ainsi, te es maintenant dans un ministère?

—Oui, mon cher.

—Bien entendu, tu y arrives, tous les jours, en retard!

—Oh! non! pas le dimanche.

A l'enterrement:

—Alors, ce pauvre Déglingué, vous l'avez connu tout enfant? Vous deviez être bons amis?

—Je crois bien. Au collège, c'était toujours moi qui lui chipais ses billes et lui flanquais des claques!

Carnet de voyage de M. Guibollard:

"Je ne sais pas pourquoi l'on parle toujours des harmonies de la nature et de l'admirable pondération des forces qu'elle met en action.

"Ainsi, m'expliquera t-on pourquoi c'est justement dans les pays chauds que la température est la plus élevée, comme s'ils en avaient besoin!"

A un guichet de la gare Saint Lazare, à Paris:

Calinette—Une première, s. v. p.

L'employé—Où allez?

Calinette, d'un ton sec—C'est mon affaire!

L'employé, insistant.—Mais......

Calinette, très vexée—Eh bien! je vais....chez ma tante, là!

Le feu et l'eau ne s'accordent guère, et, chose étrange, on donne le nom de *rivière* à une parure de diamants, en disant qu'ils sont de la plus belle *eau* et qu'ils jettent beaucoup de *feux*.

Bêtisiana.

—Savez vous pourquoi la grève des omnibus s'est terminée si vite?

—???

—Eh bien, c'est à cause des femmes de conducteurs et de cochers. Elles voyaient, de très mauvais œil, leurs maris, au lieu de travailler, aller chez les marchands de vin, car elles craignaient que leurs hommes n'y bussent......

Dans une gare de chemin de fer, un inspecteur s'adresse au chef du matériel:

—Avez vous des voitures qui aient besoin de réparations?

—Oui, j'ai là plusieurs wagons qui sont presque hors de service.

—Très bien. Ne vous en servez, à l'avenir, que pour les trains de plaisir.

Au restaurant à vingt deux sous:

Un monsieur se fait servir un plat de purée de pommes de terre dans lequel il trouve un bouton de culotte.

Courroucé, il montre sa trouvaille au garçon, qui lui répond tranquillement:

—C'est peu, j'en conviens, mais monsieur ne pouvait pas s'attendre, pour vingt deux sous, à trouver le pantalon avec....

Petit dictionnaire de Charenton:

Femme nerveuse: Machine à *vapeurs*.


**Faiblesse des femmes.**—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portent sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.


### Athénée Louisianais.

**Concours littéraire de 1891.**

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

## CHEMINS DE FER.

**Heures d'arrivée et de départ.**

**MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.**

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| Memphis and Kansas City Fast Train 7:55 am | Memphis and Kansas City Fast Train 3.15pm |
| Vicksburg Ex 3 45 pm | Vicksburg Ex 8.00 am |
| Baton Rouge accommodation 10:20 am | Baton Rouge accommodation 3:50pm |

**LOUISVILLE AND NASHVILLE.**

| | |
|---|---|
| No 3 Fast Mail 7.30 am | No 4 Fast Ex 8.05 am |
| No 7 Coast Acc. 9. 5 am | No 6 Lim. Ex. 7.30 pm |
| No 1 Lim. Ex. 4:45 pm | No 8 Coast Acc 3:45 pm |
| No 5 Fast Ex. 7:20 pm | No 2 Fast Mail 8:25 pm |
| Exc. dimanche et mercredi 9:40 pm | Exc. dimanche et mercredi 7.30 am |

**ILLINOIS CENTRAL.**

| | |
|---|---|
| Passenger 7:20pm | Passenger 7:00am |
| Chicago and St Louis mail 8:25am | Chicago and St. Louis mail 6:00pm |
| Chic. limited 8:00pm | Chic. limited 12:00pm |
| M. & K. C. ex. 8:25am | M. & K. C. ex. 8:00pm |
| Accommodation 8:50am | Accommodation 3.30pm |
| Exc. dimanche 5.45pm | Exc. dimanche 7.35am |

**TEXAS AND PACIFIC.**

| | |
|---|---|
| No 52 California Express 7:00 pm | No 51 California Express 9:00 am |
| Local 10:25am | Local 3.50pm |

**SOUTHERN PACIFIC COMPANY.**

| | |
|---|---|
| San Antonio Express 7:00pm | San Antonio Express 9.00am |
| California Ex 7.30am | California Ex 5.00pm |

**QUEEN AND CRESCENT ROUTE.**

| | |
|---|---|
| No 1 Limited 2 30 pm | No 6 Fast lime 8.45 am |
| No 5 Fast lime 7:00 am | No 2 Limited 5.00pm |

**EAST LOUISIANA RAIL ROAD.**

Dimanche et ouvrable.

| | |
|---|---|
| No 9 7:25 pm | No 10 8:10 am |

Tous les jours, le dimanche excepté.

| | |
|---|---|
| No 7 8:30 am | No 8 4.15 pm |

**NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.**

| | |
|---|---|
| Pte la Hache 9:00 am, 4:50 pm | Pte la Hache 7 00 am, 5.00 pm |
| Shell Beach 2:30 pm | Shell Beach 10:00 am |

Dimanche.

| | |
|---|---|
| Shell Beach 10:10 am | Shell Beach 6:00 am |
| Pte la Hache 8:10 pm | Pte la Hache 4.00 pm |

### Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

### NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de bateaux à vapeur.**

LUNDI, 20 JUILLET 1891.

Bayou Goula—WHISPER, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K BELL, à 5 p m

MARDI, 21 JUILLET 1891.

Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m

**Fleuve et rivières.**

Memphis, 18 juillet—Le fleuve a 14 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Départ City of Monroe pour Natchez. City of St-Louis pour la Nlle Orléans.

St-Louis, 18 juillet—Le fleuve 17 pieds 3 pouces. Temps chaud. Arrivés John Gilmore de Memphis. Départ City of Providence pour Natchez, John Gilmore pour la Nlle Orléans. City of Savannah pour la rivière Tennessee.

Cincinnati, 18 juillet. La rivière a 18 pieds 1 pouce et baisse. Temps beau et chaud.

**Les Passes.**

Port Eads, 18 juillet 6 p m. Vent du sud est. Arrivés à 5 hier soir steamship Hudson capitaine Kemble de New York à 6 30 hier soir steamship anglais Grecian Prince capitaine Potts de New York sur lest. steamship Wanderer capitaine Hardie de Puerto Cortez.

Départs steamships B Pizzati pour Ruatan Clinton pour Bocas Santiago ... pour Hambourg et Paragate pour Rouen via Newport News.

**Marchés.**

Paris, 18 juillet—Les rentes 3 pour cent 95 francs 11 1/2c.

Londres, 18 juillet, 5 p m—Consols à la clôture 96 3/16 au comptant et 95 3/4 à terme.

### BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 18 JUILLET 1891.

**EXPÉDIÉS EN DOUANE.**

Steamship ... Rover Brown, ... sur lest.
Steamship ... Ajacua Staples Key West via Port Tampa et Punta Gorda.
Goélette ... Carrie E Cookson Cookson Pensacola sur lest.
Goélette ... Santo Oteri Colombo Ruatan.
Steamship ... Edith Hough Foley Galveston sur lest.

**ARRIVÉS.**

Steamship ... Wanderer Hardie Puerto Cortez.
Steamship ... Hudson Kemble New York.
Steamship ... Grecian Prince Potts New York.

**BATEAUX A VAPEUR.**

Assumption Dodd Lockport
Valley Queen Rea Shreveport
Neptune Koons Bas du fleuve.

**EXPORTATIONS.**

RUATAN—par goélette Santo Oteri—6,000 pieds bois de charpente.

**IMPORTATIONS.**

PUERTO CORTEZ—par steamship Wanderer 7642 régimes bananes 12 100 cocos $2258 en ...

VERA CRUZ—par steamship Floridian—360 sacs café.

**Arrivages de produits.**

LOCKPORT—par steamer Assumption—24 barils sucre 258 barils melasse 11 sacs riz ... fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—81 balles coton 1943 sacs graine coton 2 ba... de melasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—67 barils melasse et fret assorti.

**Par les chemins de fer.**

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O & TEXAS RAILROAD—1 wagons bouts tabac et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY—166 sacs riz sur 255 barils riz et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—4 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—15 balles coton 93 barils melasse et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—60 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—117 balles coton et fret assorti.

**Liste des navires ... pour la Nouvelle-Orléans.**

NEW-YORK.

| | |
|---|---|
| Steamship Hudson Kemble | parti 11 juil |
| Steamship Grecian Prince, Potts | parti 9 juil |
| Steamship El Mar, Mason | parti 15 juil |
| Goélette Sarah A Fuller, Brown | expéd. 11 juil |
| Steamship Louisiana, Gager | parti 18 juil |
| Steamship El Monte, Quick | parti 18 juil |

PHILADELPHIE.

| | |
|---|---|
| Goélette Susie M Plummer Creighton | parti 13 juin |

LIVERPOOL.

| | |
|---|---|
| Steamship Statesman, Jones | parti 18 juin |
| Steamship Bernard Hall, Wrake | parti 20 juin |
| Steamship Governor, Reynolds | parti 18 juin |
| Steamship Wm Cliff, Winder | parti 2 juil |
| Steamship Counsellor, Darton | parti 27 juin |
| Steamship Andean, Vanti | parti 4 juil |
| Steamship Australian Peters | parti 11 juil |
| Steamship Darien, Wallace | parti 16 juil |
| Steamship Explorer, Jones | parti 10 juil |
| Steamship Discoverer, Bell | parti 11 juil |

BREME.

| | |
|---|---|
| Barque Lena, Schwartz | parti 13 mai |

HAVRE.

| | |
|---|---|
| Steamship Paris, Chevalier | parti 13 juin |

**LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.**

| Noms | Destination | Mouillage |
|---|---|---|
| STEAMERS. | | |
| Aranesa | Havane | Alger |
| Broomhaugh | U K or Continent | 2e dist. 7 |
| Chalmette | New York | Alger |
| Engineer | Liverpool | Carrollton |
| Edith Hough | Truxillo | 1er dist. 15 |
| El Dorado | New York | Alger |
| Floridian | Liverpool | 1er dist. 37 |
| Foxhall | Port Limon | 1er dist. 15 |
| Gussie | ... | Alger |
| Glenfield | U K or Continent | Elevator |
| Jos. Oteri, Jr | Truxillo | 1er dist. 15 |
| Northgate | Continent | Elevator |
| Nantes | Havre | 4e dist. 42 |
| Perris | ... | 4e dist. 47 |
| Royal | Honduras | 3e dist. 30 |
| Vera | Liverpool | Elevator |
| Whitney | ... | Alger |
| NAVIRES. | | |
| August | Brême | 1er dist. 27 |
| Riverside | ... | 4e dist. 44 |
| BARQUES. | | |
| Augusta | Brême | 4e dist. 45 |
| Chas Loring | Brême | 4e dist. 44 |
| Christel | Brême | 4e dist. 43 |
| Levi S Andrews | Boston | 1er dist. 21 |
| Saturnus | Lisbonne | 1er dist. 31 |
| BRICKS. | | |
| Sant Antonio | Portugal | Eight at |
| GOELETTES. | | |
| Anna M Stammer | ... | Alger |
| Carrie E. Cookson | Pensacola | 2e dist. 18 |
| Palos | ... | 1er dist. 13 |
| Santo Oteri | Ruatan | 1er dist. 13 |


### LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier es lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livre ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 139 Hospital street.

30 oct—


### AVIS.

On trouvera tous les jours l'*Abeille* à table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Dacet, coin Decatur et Dumaine.


**DATE DE FONDATION, 1805**

## COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

**BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.**

J. TUYES, Président,
EDW. J. BOBET, Vice-Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

**DIRECTEURS:**

M. Abascal, H. Laroussini, Edw. J. Bobet, Jos. Bavi..., Jules Andrieu, Gust. Pitot, M. Gally, J. P. N. Baquié, E. J. Denarest, Chas. E. Schmidt, J. W. Hincks, Jules Tuyes.

24 fév 91—1 an

## Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 dec—1 an

**Magasin du Bon Marché**

## F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

**Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.**

**133 RUE ROYALE - 133**

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 dec 90—1 an

Wm. Bogel, Pres. Geo. Pickles, V. Pres. W. W. Birchfield, Sec.

RUE DU CANAL 111

**BOGEL DRUG Co., Limited.**

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus stricte exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources ... Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

**BOGEL DRUG Co., Limited,**

RUE DU CANAL 111

Laboratoire, rue ... Chartres, 67

**MUNN & Co PATENTS** 1846 NEW YORK

After forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.



## THE NEW-ORLEANS BEE

**L'Abeille de la Nouvelle-Orléans**

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

**Subscription Terms:**

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

**Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.**

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.



### Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses, en faisant connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai quelques mots de ma découverte récente, ... précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces maux en poussière partout où ils sont comme locataires.

C'est au No 49 de la rue Orléans que l'on continuera à trouver mon **Red Bug Killer** ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr C. TESTUT



## L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

## Bureaux et Ateliers,

73....CHARTRES....73